

La boussole du désir :

Nous ouvrons un nouveau cycle dans ce travail d'élaboration concernant les concepts de la psychanalyse. Passant d'une interrogation sur la situation de ceux ci au questionnement sur leur implication dans la situation analytique, histoire de cerner d'avantage l'expérience analytique .

Après les quatre concepts fondamentaux promus par Lacan, a savoir, l'inconscient, le transfert, la répétition et la pulsion, il nous est apparu comme suite logique d'aborder la question du désir. Après tout, la psychanalyse permet d'articuler la pulsion par l'élaboration du fantasme qui donne la cadre du désir.

En tout cas le désir, titre de notre séminaire de l'année nous permet en effet, d'évoquer la particularité de l'expérience analytique et par là même d'établir une distinction claire avec le traitement psychiatrique ou l'offre des psychothérapies, je me permettrais de pousser la formule jusqu'à « au centre de la cure, le désir », nous pourrions aussi dire, à l'entrée et la sortie , le désir ou bien, du début jusqu'à la fin, le désir.

Le désir constitue donc une boussole dans ce voyage qui est une analyse, boussole à double niveau si j'ose dire, d'un coté le désir de l'analyste , nécessaire à l'opération, de l'autre, l'interrogation du désir du sujet. Notons d'emblée que le surgissement de cette interrogation pour le désir est corrélative à l'interrogation pour la cause. Au départ, la cause de ce qui fait symptôme pour le sujet.

Le désir dont il s'agit, le désir inconscient tel que formulé par Freud, se manifeste de manière problématique, entravé, censuré, il est hétéroclite et sa formulation prend plutôt une forme spiral débouchant sur ce qu'il appelle l'ombilic, dans les rêves. Point de fuite donc.

Avec Lacan, le désir s'ébauche dans la marge où la demande se déchire du besoin : cette marge étant celle que la demande, dont l'appel ne peut être inconditionnel qu'à l'endroit de l'Autre, ouvre sous la forme du défaut possible qu'y peut apporter le besoin, de n'avoir pas de satisfaction universelle (ce qu'on appelle : angoisse). Marge que pour linéaire qu'elle soit, laisse apparaître son vertige, pour peu qu'elle ne soit pas recouverte par le caprice de l'Autre. ¹

Dés lors il se pose la question de la place de l'analyste, du désir de l'analyste, de sa position quant au désir du sujet, est il un servent du désir du sujet ou plutôt il garde une place comme celle du personnage du sentinelle dans le procès de Kafka qui dit à celui qui veut franchir l'entrée « Il est interdit d'entrer mais en fin de compte c'est ton choix, seulement toi peut en décider » ?

1 Subversion du sujet et dialectique du desir. Ecrits 2. P. 294.

La mise en route de cette interrogation ne va pas de soi pour le sujet qui au départ vient avec une demande motivé par l'angoisse ou par le symptôme, c'est donc un résultat, un surgissement grâce à la mise en place du dispositif analytique, cela nous permet de distinguer ce moment logique de l'entrée en analyse, questionnement pour la cause donc. Ce point de l'entrée en analyse est important à repérer cliniquement, et les témoignages des expériences de passe nous offrent le matériel pour y extraire les coordonnées logiques. Ainsi toute consultation ne débouchera sur une analyse et pour certains cette entrée ne verra pas le jour.

Mon propos de ce soir n'est qu'introductoire à une question fascinante qui présente plusieurs axes, mes collègues souligneront sans doute quelques uns. Pour ma part, j'aimerais au cours de cette année élaborer cet aspect de boussole du désir, interroger son statut dans la production de ce moment logique qui est l'entrée en analyse et plus loin interroger les moments logiques que dans la cure impliquent son élaboration.

Avançons pour l'instant avec Lacan que « le manque à être qui constitue l'aliénation, s'installe à la réduire au désir, non pas qu'il soit ne pas penser, mais de ce qu'il en tienne la place par cette incarnation du sujet qui s'appelle la castration, et par l'organe du défaut qu'y devient le phallus. Tel est le vide incommode à approcher. »²

Car il se voit aux mises en acte du névrosé, que le fantasme, il ne l'approche qu'à la lorgnette, tout occupé qu'il est à sustenter le désir de l'Autre en le tenant de diverses façons en haleine. Le psychanalyste pourrait ne pas se faire son servent.

Il sera question aussi de mettre au premier plan le lien intrinsèque du désir inconscient au sexuel, et par la même occasion interroger ce postulat paradoxale formulé par Lacan dans l'éthique de la psychanalyse comme un horizon de la cure analytique « ne pas céder sur son désir » Vaste programme .

Place analytique, paris, le 27 janvier 2025.

2 La logique du fantasme. Autres écrits. P. 324.